

## Solidream, Explorateurs de l'éphémère

*Ils étaient là, enfin, submergés par l'émotion des retrouvailles avec leurs proches sous le soleil de Camargue.*

*J'ai très vite eu le sentiment d'être un peu « à part » parmi cette foule, car peut-être la seule à avoir fait le déplacement au nom d'un lien purement virtuel.*

**Et pourtant...**

Ils nous ont fait rêver, nous ont inspirés, ont fait sortir nos âmes des cités grises et de la pression du quotidien.

Pendant que la société nous absorbait par son conformisme et ses règles, eux, s'élevaient.

Ils nous ont d'ailleurs beaucoup parlé de liberté, celle qui se prend et qu'on n'attend pas de recevoir. Cette liberté d'autant plus difficile à saisir que sa privation n'est due qu'au carcan que nous avons nous même créé.

**Notre course au « toujours plus » est malsaine, et à force de vouloir la faire en tête, nous nous consomons à petit feu sans même nous en apercevoir.**

« Ce qui compte, ce n'est pas la quantité d'années dans une vie, mais la qualité de vie dans une année. » Par cette petite phrase, ils nous ont rappelé de vivre et d'apprécier chaque instant comme s'il était unique: les nombreux sourires au Laos et au Cambodge, une soupe chaude au Kirghizstan, un coup de main pour bricoler, un renseignement offert avec simplicité...De petites choses bien éphémères, comme la rose du Petit Prince.

La générosité est paraît-il plus grande quand les gens possèdent peu. Faut-il pour autant considérer que notre société occidentale, crou-



lant sous les richesses en tout genre et surtout de biens durables qui doivent se voir mais pas se partager, soit un cas désespéré?

Plusieurs fois en les écoutant, j'ai senti les larmes envahir mes yeux, et mon corps frissonner...

**Plusieurs fois j'ai pensé: « Qu'est-ce qui me retient? »**

Ils nous ont parlé de l'audace et du courage qu'il faut pour partir. L'un d'eux nous a même avoué: « C'était pour moi incompatible avec ce que l'on m'avait toujours inculqué: être adulte c'était avoir un travail, une maison, une famille et payer ses impôts! »

De l'audace, ils en ont eu en quittant tout, après des mois de préparation sans perdre leur rêve de vue, alors que le quotidien aurait pu les rattraper.

Et c'est avec courage qu'ils se sont levés tous les matins pour pédaler des heures durant sur des chemins tantôt arides, tantôt boueux, et plus souvent escarpés que plats! Le danger était partout, mais pas nécessairement là où on pense le croiser.

L'Homme en est presque toujours la source: à la frontière du Venezuela et de la Colombie avec les FARC, au coeur de l'Outback Australien quand on leur refuse l'accès à l'eau potable, sur les routes américaines lorsqu'un homme s'amuse avec son fils à tirer quelques balles (déjà trop nombreuses!) dans leur direction.

**« Ce qui compte, ce n'est pas la destination, c'est le voyage, les femmes et les hommes que l'on y croise, parce que le moteur de Solidream, c'est les autres. »**

Le moteur de Solidream, c'est donc les 220 Solidhosts qui les ont hébergés avec spontanéité, sans toujours se rendre compte du cadeau qu'ils faisaient; les regards et les sourires échangés; une main tendue; un moment de musique partagé...

C'est aussi les familles, les amis, les connaissances et parfois même les inconnus. J'ai soudain trouvé un sens à ma présence parmi eux ce jour là, loin du sentiment d'imposture ou de questions de légitimité. J'étais simplement là, partageant leurs convictions, leur vision du monde et une envie commune de le faire avancer autrement. Il me restera de ce week-end quelques images gravées dans ma mémoire, des sons et des émotions.

Et il me restera surtout la conviction que j'ai eu devant moi des jeunes gens inspirés et inspirants, guidés par cette phrase d'Antoine de Saint Exupéry: « Fais de ta vie un rêve, et de ce rêve une réalité.»

**Partis « Petits Princes », ils sont revenus Explorateurs.  
Des Explorateurs de l'éphémère, comme le papillon qu'ils ont choisi pour symbole.**

